

LABOURS.

On doit labourer profondément, à 15 ou 18 pouces, au moins ; faire un premier labour à l'automne pour bien défoncer le sol ; faire un second labour au printemps, et bien diviser la terre en ayant soin d'enlever les racines ou les herbes qui s'y trouveraient. Si le premier labour n'a pu être fait à l'automne, on peut toutefois ne faire qu'un labour au printemps, en ayant soin de bien défoncer et de bien diviser le sol.

FUMURE.

Il ne faut pas songer à obtenir de grands rendements de la patate si l'on n'a pas de bon fumier de ferme en abondance. Il faut en mettre au moins treize tonnes de deux mille livres par arpent. Si le fumier est frais, il doit être enfoui à l'automne, lors du premier labour. S'il est bien consommé, on peut l'enfouir au printemps, lors du second labour. Il faut prendre soin de bien le mélanger au sol. L'emploi du fumier de ferme à haute dose a principalement pour but de fournir de l'humus au sol. Sans humus, pas de grands rendements.

FERTILISANT CHIMIQUE.

Pour que la patate puisse donner de grands rendements, il faut qu'elle trouve dans le sol les éléments nutritifs voulus, en proportion de la récolte à obtenir. Ces éléments sont l'azote, l'acide phosphorique et la potasse, que le sol des vieilles paroisses ne contient pas en quantité suffisante. M. Macoun a calculé, en se basant sur la moyenne de résultats obtenus d'un grand nombre d'analyses, que 200 boisseaux ou 12,000 livres de patates enlèvent du sol, sans compter ce que prennent les tiges, qui sont généralement laissées sur le terrain, 40 livres d'azote, 20 livres d'acide phosphorique et 70 livres de potasse. Une récolte de 80,000 livres enlèverait donc 266 livres d'azote, 133 livres d'acide phosphorique et 466 livres de potasse. Le moyen de donner au sol, dans des proportions